

Q. Avez-vous, depuis que la chose est venue devant le Parlement, essayé d'obtenir ces reçus de Woodworth et de Keever?—R. Quand j'ai vu M. Keever pour la dernière fois, il partait pour l'Arizona pour aller surveiller ses affaires.

Q. Voulez-vous, s'il vous plaît, répondre à ma question: depuis que la chose a été mentionnée au Parlement, avez-vous essayé d'obtenir ces reçus de Keever ou de Woodworth?—R. Oui.

Q. Qu'avez-vous fait?—R. Tout d'abord, comme je vous l'ai dit, je n'avais pas l'adresse de M. Keever et je ne pouvais pas...

Q. Vous aviez l'adresse de Woodworth?—R. J'avais une de ses adresses, oui.

Q. Continuez, qu'avez-vous fait?—R. Je me suis efforcé de trouver M. Woodworth.

Q. Oui, qu'avez-vous fait pour le trouver?—R. Il a un frère chez lui à Kentville et j'ai écrit à ma femme pour lui demander si le Dr Woodworth était parti à ce moment.

Q. Qu'avez-vous fait à part cela?—R. Je ne suis pas certain, mais je crois que j'ai écrit à M. Woodworth.

*Par M. McKenzie:*

Q. Avez-vous dit que Woodworth était un médecin?—R. Il a un frère qui est médecin.

Q. Le Woodworth dont vous parlez est-il ingénieur-minier?—R. Il est ingénieur-minier et métallurgiste, je pense, et pendant un certain temps, je crois qu'il a eu un ranche dans l'Ouest. Je pense que j'ai écrit à l'adresse que j'avais, 521 rue Washington, Boston, pour demander si M. Woodworth ou M. Keever avaient laissé leurs adresses à cet endroit. Je crois qu'il y a là un frère de M. Keever. Je ne suis pas certain de cela, mais c'est ce que j'ai fait.

Q. Dites-nous le reste?—R. Jusqu'à présent, je n'ai pas eu de réponse à cette lettre, mais j'ai eu un billet de M. Woodworth disant qu'il serait content de rendre témoignage devant ce comité dès qu'il pourrait arranger ses affaires personnelles de façon à pouvoir le faire et mettre la main sur les chèques.

Q. Quand avez-vous eu ce billet?—R. Je ne sais combien il y a de jours de cela, une semaine, peut-être; peut-être dix jours.

Q. D'où était-il daté?—R. Trente et un, rue State, Boston.

Q. Vous étiez à Boston il y a deux jours?—R. Oui.

Q. Maintenant, monsieur Foster, n'avez-vous pas vu M. Woodworth quand vous êtes allé là il y a une semaine?—R. Je l'ai vu.

Q. Et vous avez vu M. Keever aussi?—R. Oui, monsieur.

Q. N'étiez-vous pas à l'hôtel Williard à Washington, ensemble?—R. Aucun de ces messieurs n'étaient là avec moi.

Q. Et vous avez vu M. Keever?—R. Je n'ai pas vu M. Keever excepté à distance.

Q. Avez-vous essayé d'obtenir ces reçus de l'un ou l'autre de ces deux hommes?—R. Oui.

Q. Quelle excuse avez-vous pour ne pas les avoir?—R. M. Woodworth a dit qu'il viendrait devant le comité aussitôt qu'il le pourrait. J'étais en compagnie du docteur Harris, un homme très responsable de la Nouvelle-Ecosse. C'était dans une chambre de l'hôtel Young. Il va venir ici pour témoigner, si vous le désirez.

Q. Nous préférierions avoir M. Woodworth?—R. Vous pouvez l'avoir.

Q. Quand, l'an prochain?—R. Si cette enquête était venue de la façon habituelle, ces deux hommes seraient ici.

Q. Vous avez vu ces deux hommes il y a dix jours et vous n'avez pas les reçus ici?—R. J'ai dit qu'ils viendraient tous les deux ici.

Q. Avez-vous une déclaration de ces hommes sur ce qu'ils ont payé pour les chevaux?—R. Si j'ai une déclaration?

Q. Oui, une déclaration?—R. Non.

Q. Leur avez-vous jamais demandé une?—R. Non.